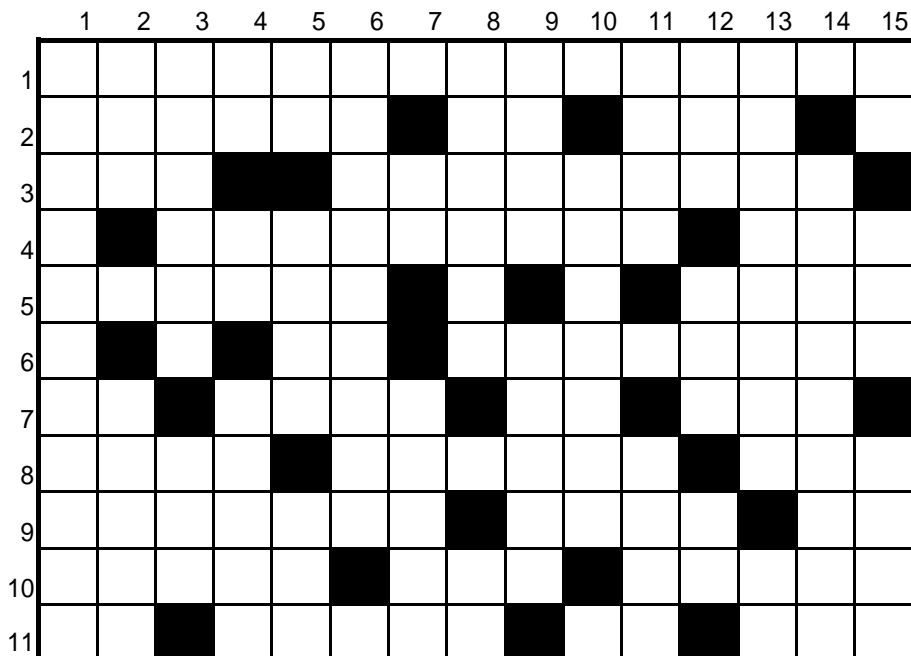


Mots croisés

MAHDI KHALFAOUI

Commentaires et suggestions : mahdi.khalfaoui@polymtl.ca

Solution sur www.polyscope.qc.ca/croises



Horizontalement

- 1- Enroulements autour d'un axe
- 2- Groupe d'amphibiens dont fait partie la grenouille – génisse – particule
- 3- Imitation – auteur russe
- 4- Fait du plaisir, le principe de la vie – bateau
- 5- Barre métallique – fait tourner
- 6- Négation – disposition à parler de soi
- 7- Patrie d'Abraham – Paul Martin l'a fui aux Caïmans – Aluminium – ne va pas sans le corps
- 8- Réserve – manipuler – nom scientifique de la vache folle
- 9- Déjouer – gaz noble – condition
- 10- Tresse – système de guidage – enveloppes de traversins
- 11- Article espagnol – pointe d'épée – Arsenic – rose des vents

Verticalement

- 1- Prosélyte
- 2- Déesse marine – adversaire
- 3- Récif – sans bavure
- 4- Cuivre – pronom adverbial – ouverture étroite
- 5- Conjonction – refus – règles
- 6- Clientélisme
- 7- Cycle – navire de charge
- 8- Paresseuse – Parti Communiste
- 9- Sorts – réussites
- 10 - Décolorée
- 11- Remorqué – éructations
- 12- Particule – par – refus puéril
- 13- Onanisme – c'est-à-dire
- 14- Fêtes
- 15- Sélénium – a des pouvoirs - froid

Mahdi 02

AVIS À TOUS

PRÉSENTATION DES ÉVALUATIONS DE L'ENSEIGNEMENT DU TRONC

COMMUNQuand? 5 février, 12h45

Où? Amphi Bell

Plus d'info à la page 11 (Vie Étudiante).



Solution de la photo à découvrir
de la semaine passée



Semaine du 26 au 30 janvier 2004
Amphithéâtre Bell (C-631)
Représentations à
18h30 et 21h00
Poly 2\$ / Impoly 3\$

School of Rock



Un guitariste devient professeur remplaçant dans une école privée huppée. Sa méthode d'enseignement et sa musique ont un certain impact sur les lycéens.

Année : 2003
Genre: Comédie musical
Classement: G
Durée: 1 heure 48
Réalisé par: Richard Linklater

Quizz Cine-Cessaire

SCHOOL OF ROCK

CHRISTINE PLANTE
CHRISTOPHE GENEVES

COMMENT PARTICIPER?

Venez porter dans la boîte de quizz au C-630.1 (à gauche de l'amphithéâtre) pour gagner des billets gratuits (2 paires sont tirées chaque semaine).

CONCOURS: DVD À GAGNER

Ciné-Cessaire fera tirer à la fin de la session un DVD parmi tous ceux qui auront participé au quizz (gagnant ou pas). Alors venez nous voir, ça pourrait être payant!

1) Jack Black a joué dans Mars Attacks de Tim Burton, avec plusieurs autres acteurs célèbres. Reliez le nom de ces acteurs avec un personnage célèbre qu'ils ont déjà incarné au cours de leur carrière :

- | | |
|-------------------|---|
| a. Jack Nicholson | 1. Marty Mc Fly (Back to the Future) |
| b. Glenn Close | 2. Joker (Batman) |
| c. Danny De Vito | 3. James Bond (Golden Eye, Die Another Day) |
| d. Pierce Brosnan | 4. Cruella De Vil (The 101 Dalmatians) |
| e. Michael J. Fox | 5. The Penguin (The Return of Batman) |

2) Dans quel autre film Jack black et Joan Cusack ont-ils déjà joué ensemble?

- High Fidelity
- Les Bronzés
- Le père Noël est une ordure
- Les invasions barbares
- Séraphin : Un homme et son péché

3) En 2001, Jack Black a donné la réplique à Gwyneth Paltrow dans le film « Shallow Hal ». Dans quel film d'horreur/suspens/policier, Gwyneth Paltrow partageait-elle la vedette avec Brad Pitt, Morgan Freeman, Kevin Spacey?

4) Également dans « Shallow Hal », Jack Black partageait la vedette avec Jason Alexander qui a déjà joué le rôle de George dans la populaire série américain « Seinfeld ». Nommez un autre acteur ou actrice qui jouait dans cette série télévisée?

5) Jack Black a joué dans le film « Dead Man Walking » (1995) avec Sean Penn et Susan Sarandon. Pour sa performance, Susan Sarandon a reçu le prix de meilleure actrice. Quel était ce prix? Un Oscar ou un Golden Globe?

CHRONIQUE NÉVROTIQUE

MAUDE BOILLOT

maude.boillot@polymtl.ca

26 JANVIER : TARTIFLETTE ET ROMANTISME

Voici ce qui me vient à l'esprit suite à quatre jours passés à Paris et dans la banlieue parisienne.

Premier choc : les Catacombes. Là où sont méticuleusement empilés les ossements de six millions de cadavres transférés dans les sous-terrains parisiens entre 1750 et 1815 parce que les cimetières de la ville débordaient. Même la peine de faire des motifs en alignant les crânes a été prise.

Deuxième choc : Le Grand Dam et sa famille mangent VRAIMENT de la relish, ils m'en ont donné la preuve. J'ai eu droit à deux des plus grands délices culinaires français se terminant par «ette» : de la tartiflette (heureux et grassouillet mélange de pommes de terre, lard, oignons et fromage... à tartiflette) ainsi que de la raclette, ce dernier plat étant constitué de fromage (à raclette) fondu avec champignons, tomates et jambon grillé, le tout accompagné de... de RELISH! Ouais, de la raclette à la relish. Les Français

auront toujours le don de me surprendre! Je sais que vous aimez profondément le Canada, les grands espaces, la tire et le Bonhomme Carnaval, je le sais vous savez. Vous n'êtes vraiment pas obligés de gâcher votre délicieuse raclette avec de la relish pour me le prouver...! (Au fait Le Grand Dam, la prochaine fois j'te ramène quoi? De la moutarde jaune chimique *Le choix du Président* pour agrémenter ta tartiflette???)



Troisième choc : Pigalle. Ou plus précisément le Moulin Rouge. Il est vraiment mini-mini le Moulin Rouge. Comme dirait Le Grand Dam : «J'comprends pas trop pourquoi tu tiens à aller voir ça, même le *Monoprix* qui lui fait face est plus grand...».

Quatrième choc : La place Montmartre. Bon, à ce

sujet, j'aimerais mettre deux trois trucs au clair en m'adressant particulièrement aux fans du film Amélie Poulain. Premièrement, il n'y a pas de cabines téléphoniques sur la place Montmartre. Aucune, zéro, quedalle. Alors je suis désolée de briser vos illusions mais, dans la réalité, Amélie n'aurait jamais pu mettre à exécution cette chouette mise en scène pour attirer l'gars. Et encore moins lui demander de suivre les p'tites flèches bleues parce qu'elle n'aurait pas eu le droit de les tracer sur le sol de Montmartre. Cette permission n'a même pas été accordée aux réalisateurs du film qui ont du les rajouter à l'ordinateur... Il est peut-être ben ben «cute» le p'tit scénario d'Amélie mais... il ne se peut pas. Je suis déçue moi aussi mais qu'est-ce que vous voulez? Y'a toujours ben un maudit boutte au romantisme...

MAUDE - «Mon amour, ma chérie... notre lit est un hot-dog à deux saucisses. Ta chaleur pour la moutarde, tes cheveux pour la relish... Et nous dormons dans la belle province comme meurent les étoiles.» - BOILLOT

Coordonnées

Case postale 6079
Succursale « Centre-ville »
Montréal (Québec)
H3C 3A7
Téléphone:
(514) 340-4711 #4645
Télécopieur:
(514) 340-4986
Courriel :
direction@polyscope.qc.ca
Page web :
http://www.polyscope.qc.ca

Directeurs

Badr Boushel
Guillaume Pichenot

Rédacteur en chef

Tarek Ould Bachir

Directrice de la culture

Marina Subic

Chefs de pupitre

Caroline De Dobbeleer
Jonathan Raymond

Couverture

Michel Morneau

Collaborateurs

Philippe Barcelo
Maude Boillot
Michel Di Croci
Nicolas Faugout
Clémence Fauteux-Lefebvre
Alexandre Gauthier
Karine Gernet
Abdellatif Hamdouny
Mahdi Khelfaoui

Olivier Lorrain
Philippe Nault
Louis Paquin
Véronique Roy

Imprimeur

Payette et Simms, inc.

Dépôt légal

Bibliothèque Nationale
du Québec

Le Polyscope est un journal hebdomadaire publié à 5000 exemplaires par l'Association des Étudiants de Polytechnique (AEP), tous les vendredis pendant l'année scolaire.

Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs articles et n'engagent d'aucune façon l'équipe du *Polyscope* ou l'AEP, sauf lorsque la signature en fait mention.

Le Polyscope se réserve le droit de modifier le titre des articles soumis et d'amputer les textes longs et ennuyeux.

Un des mandats du journal est de permettre à tous les membres de la communauté polytechnicienne de s'exprimer; les étudiants sont donc invités à faire parvenir leurs textes au *Polyscope*.

Les articles doivent être envoyés par courriel, en format Word à article@polyscope.qc.ca. Ils peuvent aussi être remis en personne, au C-214, sur une disquette 3 1/2" accompagnée d'une copie imprimée.

Réunion : mercredi

18h, C-214

Date de tombée :

mardi 18h

Coors LIGHT®

La photo à découvrir
de la semaine



Crédit: Olivier Lorrain

Réponse, la semaine prochaine en back cover

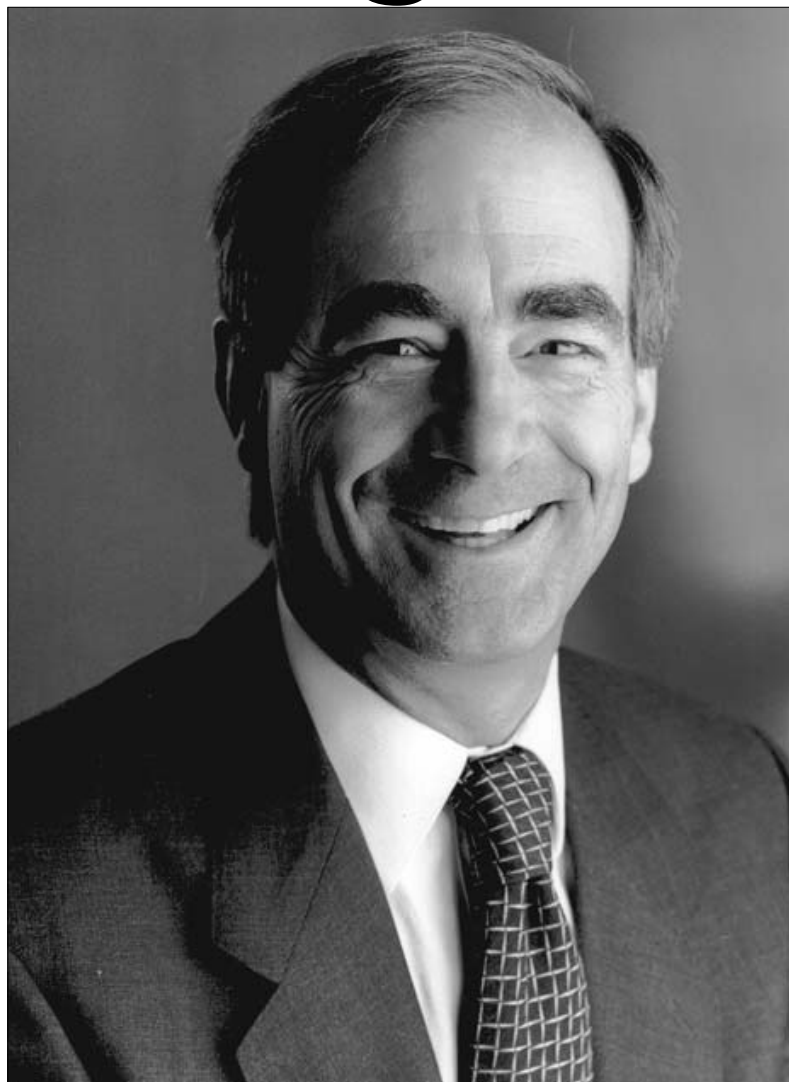
Vous avez des réponses ou des angoisses?
Envoyez-les à olivier.lorrain@polymtl.ca

? B. Ing ?

VERONIQUE ROY
veronique.roy@polymtl.ca

Robert Panet-Raymond Po 1965, Génie civil

On peut dire que Robert Panet-Raymond mène une vie bien remplie ; entre une carrière riche en expériences diversifiées et une implication au sein de la communauté, il a toujours été quelqu'un de passionné par ce qu'il fait. Sa carrière l'a mené d'un travail en consultation au poste de premier vice-président du Groupe Entreprises CIBC Est du Canada. Au niveau de l'implication, il siège et a siégé sur bon nombre de conseils d'administration, dont ceux du Cepsu et de l'Université de Montréal, sans compter qu'il a été président du comité au Canada de la Maison des étudiants canadiens.



Expliquez-moi d'abord votre cheminement depuis Polytechnique.

Avant de parler du cheminement après, à ma 4e année de Poly, j'ai été président de l'AEP. C'est un poste formidable rempli de responsabilités ; c'est à cette époque que mon goût pour la gestion s'est développé. L'année suivante, j'ai été Vice-président de l'Association générale des étudiants de l'Université de Montréal, l'AGEUM, ancêtre de la FAECUM. À cette époque, les HEC et Poly étaient représentés par l'Association de l'Université de Montréal. J'étais alors plus plongé dans l'administration et dans la gestion que dans le génie. J'ai donc tout de suite fait mon MBA à Harvard aux États-Unis. Faire son MBA sans expérience de travail préalable était difficile à l'époque et c'est encore le cas aujourd'hui.

À mon retour, je ne savais pas trop quoi faire. J'ai enseigné un an dans le département de relations industrielles de l'université et ensuite, j'ai commencé à faire de la consultation en management pendant 7-8 ans.

Un jour, j'ai rencontré un confrère qui m'a dit : « Tu fais toujours de la consultation ? C'est vrai que tu as toujours été très théorique. » Je ne me percevais pas comme quelqu'un de théorique, mais je me suis dit que si le marché me percevait comme ça,

il était temps que j'aie pris de l'expérience.

J'ai donc accepté une offre d'un client de devenir VP-Marketing de sa compagnie de fabrication de meubles de bureau ; certains produits étaient faits d'avance, chaises et tables par catalogue, ou encore, on faisait du travail sur mesure, comme par exemple, une nouvelle polyvalente nous demandait d'aménager 4 labos de chimie. J'ai donc travaillé là une couple d'années, jusqu'à ce que je reçoive une bonne et une mauvaise nouvelle. La bonne nouvelle, c'est que mon patron m'annonce qu'il quitte et que je serai nommé président à sa place. La mauvaise nouvelle, c'est que les actionnaires américains m'ont appelé pour me donner le mandat de liquider l'entreprise. Ça été une expérience difficile, mais intéressante tout de même. Par liquidation de l'entreprise, je devais fermer 2 usines de fabrication, une scierie, une salle de montre à la Place Bonaventure et une à Toronto.

Après la fermeture de l'entreprise, je suis allé travailler pour une société de fiducie, Crédit Foncier, appelé anciennement Crédit Foncier franco-canadien. J'y ai travaillé pendant plusieurs années, jusqu'à ce que je devienne VP-exécutif, responsable des succursales à travers le Canada, sauf en ce qui concerne l'Île du Prince-

Édouard. J'étais responsable des prêts hypothécaires. Un chasseur de tête m'a ensuite demandé si ça m'intéressait de travailler comme président des Rôtisseries Saint-Hubert ; j'ai accepté le poste et j'y ai travaillé quelques années.

Ensuite, je suis devenu vice-président responsable des services aux entreprises de la Banque CIBC. Au départ, c'était pour le Québec, maintenant, pour tout l'Est du Canada. J'occupe le poste depuis janvier 1992.

Vous avez donc touché à beaucoup de domaines.

Je considère en fait que j'en suis à ma 4e carrière.

La première en consultation, ensuite, il y a eu une période de transition dans cette compagnie de fabrication. Ma seconde carrière a été auprès de la société de fiducie axée sur le prêt hypothécaire ; j'ai ensuite eu une carrière de direction des Rôtisseries Saint-Hubert et maintenant, une 4e carrière auprès de CIBC.

Quelle carrière avez-vous préféré ?

Ce que je fais maintenant, mais j'aurais répondu la même chose à chacune des étapes de ma vie. Avec du recul, je réalise que j'ai toujours aimé ce que je faisais ;

Suite en page 4

ÉDITORIAL

TAREK OULD BACHIR
tarek.ould-bachir@polymtl.ca

Plus le temps passe à Polytechnique et plus l'abasourdissement et l'étonnement majeur deviennent une habitude quotidienne que rien ne vient ébranler et qui se vit, ma foi, assez bien.

Le récent scandale qui secoue Polytechnique et dont nous faisons mention en une de notre journal est une simple banalité formelle. En fait c'est une pure invention de notre cru, on s'en sera bien douté. Néanmoins, le problème est sérieux.

Quiconque regarde de près ou de loin les récentes statistiques de l'École se doute bien qu'il se passe quelque chose de pas très joli dans la gestion des affaires académiques de l'institution. Nul doute que le niveau requis pour la poursuite des études à l'École Polytechnique de Montréal (s'il vous plaît!) est fort élevé. Quatre années d'études exigeantes (parfois même cinq!) sont les seules garantes d'une qualité supérieure du diplôme, et cette qualité est élevée au rang d'absolu.

Cependant, une bâtisse aussi gigantesque, des frais liés à la gestion quotidienne (les factures d'électricité, de téléphone, d'entretien, de papeterie, de salaires, de matériel, et j'en passe) qui se chiffrent à des hauteurs insondables, une réputation internationale qu'on cherche à gagner à tout prix et une concurrence universitaire

sans pareille imposent certaines contraintes qui font que l'on arrive aux situations si souvent décriées.

Nous en parlions la semaine passée, l'École courtise sans vergogne les nouvelles recrues potentielles, à grand renfort de publicités racolleuses ou débiles. Mais la réputation de notre chère institution n'est plus à faire, et personne ne se laisse duper par les jolies photos d'une vie sociale édulcorée (que les récentes portes ouvertes tentaient, soit dit en passant, d'enjoliver) et inventée.

Il est de renommée mondiale que quiconque s'inscrit à Polytechnique court le risque (évalué à 30 ou 40 pour cent) de se retrouver dehors. Les nouveaux ne se le font plus dire, et tentent leur chance dans d'autres institutions (Sherbrooke par exemple). On enregistre ainsi des baisses d'inscription alarmantes, et l'École se pose la question si son traditionnel tronc commun qui fait sa distinction ne devrait pas être revu, corrigé, pour coller aux exigences de sa clientèle... et se départit peu à peu de la qualité de son enseignement dont elle faisait le porte-étendard. À quand l'allègement des cours de mathématiques, de la place de la rigueur scientifique dans la résolution de problème (quand les recettes de cuisine deviennent de plus en plus une constante incontournable). A n'en pas douter, un débat ouvert est requis, et nous devrions nous poser les bonnes questions.

50 \$ vous garantit un siège...

Réservez dès maintenant pour éviter de passer l'été avec vos parents

Un dépôt de 50 \$ vous réserve un siège en Classe Étudiante, notre classe de tarifs flexibles et exclusifs, à bord d'Air Canada à destination de l'Europe, l'Asie et presque partout dans le monde. Réservez avant le 2 février 2004.

D'excellents tarifs qui s'adaptent à votre horaire

Londres • Glasgow • Manchester
• Dublin • Paris • Amsterdam
Francfort • Sydney • Hong Kong
Tokyo • Montego Bay
La Havane • Sao Paulo • Mexico



Aucuns parents n'ont été blessés lors de la production de cette publicité

Éligibilité: Étudiant à temps plein (carte ISIC) ou jeune de moins de 26 ans (carte IYTC). Certaines conditions s'appliquent. Voyages Campus appartient à et est géré par la Fédération Canadienne des Étudiant(e)s.

5150 Ave. Decelles

735-8794

www.voyagescampus.com

VOYAGES CAMPUS
S'évader pour vrai

? B. Ing ? suite...

chaque période a toujours correspondu à un besoin, à ce que je voulais faire à ce moment-là. La consultation m'a permis de maximiser les expériences différentes en un minimum de temps possible. J'accédais à des décisions d'un niveau senior, auxquelles je n'aurais pas accédé aussi rapidement si j'avais commencé à travailler dans une grande organisation.

La 2e période, je voulais rentrer dans une entreprise, avoir des responsabilités d'exécution, la possibilité de prendre des décisions et pas juste de donner des idées à d'autres. Pour cette période, ça d'abord été au sein d'une compagnie de fabrication pendant 2 ans et ensuite, dans une société de fiduciaire.

Ensuite, toujours d'un point de vue de gestion, j'ai eu la chance de diriger une entreprise, soit les Rôtisseries Saint-Hubert.

Après cette étape-là, j'ai eu le choix entre venir à la banque ou devenir président d'une autre compagnie dans la restauration. J'ai choisi la Banque car je me disais que j'aurais plus de satisfaction professionnelle en choisissant cette option. J'ai accumulé un certain nombre d'expériences et je me disais que je pourrais aider les entrepreneurs de différentes compagnies en leur donnant des solutions financières adaptées à leur besoin.

Chacune des étapes a correspondu à un besoin et un cheminement personnel dans ma carrière. En même temps, ça correspond à une progression au niveau du travail que je pouvais faire autour de moi.

Avec les expériences variées, on peut aider une plus grande variété de compagnies dans le travail que je fais actuellement.

Diriez-vous aux étudiants de Poly qu'ils devraient changer souvent de carrière ?

Oui, ils n'auront pas le choix. La carrière qu'ils choisiront au début n'existera peut-être plus dans quelques années. Commencer dans une compagnie du début de sa carrière jusqu'à la retraite, on voit ça de moins en moins. Avant, c'était le modèle classique ; aujourd'hui, une carrière comme la mienne correspond davantage au modèle contemporain.

Il est important de développer une certaine polyvalence dans ses emplois ; c'est de cette façon plus facile de retomber sur ses pieds. Si on veut changer de carrière, on a des cours du soir, des cours par correspondance, internet... ; on n'a jamais eu autant de possibilités de se recycler.

Chez CIBC, on trouve que la formation continue est importante.

Avant, à quelqu'un qui rentrait chez CIBC, on lui disait qu'il resterait jusqu'à la retraite ; ce n'est plus le cas aujourd'hui. Maintenant, on cherche à rendre les employés polyvalents afin qu'ils soient « réutilisables » ailleurs. On leur donne assez d'expérience et de compétence, que s'ils quittent pour une raison ou pour une autre, ils n'auront pas de difficulté à se trouver un autre emploi ailleurs.

La formation continue, c'est important pour tout le monde, mais davantage pour les ingénieurs puisqu'ils travaillent dans le milieu de la technologie, milieu qui évolue constamment. Ils auront à se poser des questions, à savoir, ne pas uniquement chercher à rester à la fine pointe de la technologie, mais plutôt de se poser la question à savoir si cette technologie utilisée actuellement sera encore là dans 5 ans.

Vous vous êtes aussi toujours beaucoup impliqué ?

Je me suis toujours impliqué pour 2 raisons : une raison égoïste et une raison altruiste. D'un point de vue égoïste, ça me permet d'apprendre beaucoup. Je rencontre un paquet de gens que je ne rencontrerais pas autrement. Ça permet d'élargir ses horizons et de participer à des activités de la communauté. D'un point de vue altruiste, c'est une raison de contribution. Au Québec, les études sont payées à 75% par le gouvernement, c'est-à-dire, par la société. Quand on a la chance ainsi de se faire payer nos études, c'est normal qu'on remette ensuite de l'argent à la société.

Quel conseil donneriez-vous aux étudiants ?

Pendant les années qu'ils sont à Polytechnique, tout ce qu'ils apprennent à travers les livres, les travaux, c'est à peu près uniquement utile pour passer les examens, et peut-être pour les aider lors des premiers mois de leur carrière s'ils travaillent dans un domaine précis. Après, ce qui reste, c'est ce qu'il y a de plus important : comment apprendre à travailler, comment analyser un problème, comment trouver des solutions d'une part, mais aussi, comment fonctionner en groupe. À Polytechnique, on apprend à travailler en équipe, à vivre en communauté. C'est d'ailleurs ce qui rend la vie intéressante, la vie en communauté. C'est pourquoi c'est aussi important de contribuer à la communauté.

Bref, une carrière bien remplie, à tous les niveaux !



Trésors de l'Europe

Le palais du Louvre

LOUIS BAPTISTE DE SAINT MARTIN
slouisbap@hotmail.com

Me voilà de retour après les fêtes. Pour commencer l'année en beauté, je vous convie à une petite visite du Louvre, non pas du musée mais plutôt du palais. En effet, le mot « Louvre », connu internationalement, nous fait immédiatement songer au musée et aux immenses collections qu'il renferme mais cela ne doit pas faire oublier qu'avant tout, le plus grand monument de Paris est une demeure royale dont l'histoire s'étend sur près de huit siècles.

C'est donc à la fin du XII^{ème} siècle que le roi Philippe Auguste décide de doter sa capitale, Paris, d'un solide système de fortifications couronné par un lourd château. En effet, les anglais possédaient à cette époque toute une partie du Nord de la France actuelle et menaçaient constamment le royaume, alors limité aux environs de Paris. Mais l'édification du castel médiéval reflète aussi la volonté du roi de montrer son pouvoir et d'affirmer par là celui de l'île de France. La bâtisse se composait d'une grosse tour maîtresse (dont les fondations sont aujourd'hui visibles sous la pyramide de Pei), haute d'une trentaine de mètres entourée d'une enceinte et de profondes douves. Le tout forme un carré d'environ soixante-dix mètres de cotés sur la rive droite de la Seine.

Nous voici maintenant sous le règne de Charles V, vers 1360-1380. Paris s'est beaucoup développé depuis Philippe Auguste : la population de la cité s'est accrue, des universités ont été ouvertes (la Sorbonne) et la population peut s'enorgueillir de posséder une des plus belles cathédrales d'Europe... Peu à peu, au fur et à mesure que le pouvoir du roi se renforce, le rôle du Louvre en tant que système défensif tend à disparaître pour devenir une résidence plus confortable et plus raffinée. De larges fenêtres sont percées dans les murailles, on meuble les appartements des souverains avec soin, une

nouvelle chapelle est créée ainsi que des jardins d'agrément. Le donjon est transformé en bibliothèque desservie par un somptueux escalier à vis, dont il ne reste plus trace de nos jours mais que l'architecte Viollet le Duc a restitué dans l'une de ses nombreuses esquisses au XIX^{ème} siècle. C'est ainsi qu'apparaît le Louvre à l'époque où se déroule le roman de Hugo, Notre Dame de Paris.

Lorsque François I^{er} accède au pouvoir en 1515, l'Europe méridionale vient d'entrer dans la Renaissance et cette époque apporte une foule de changements et de nouveautés tant

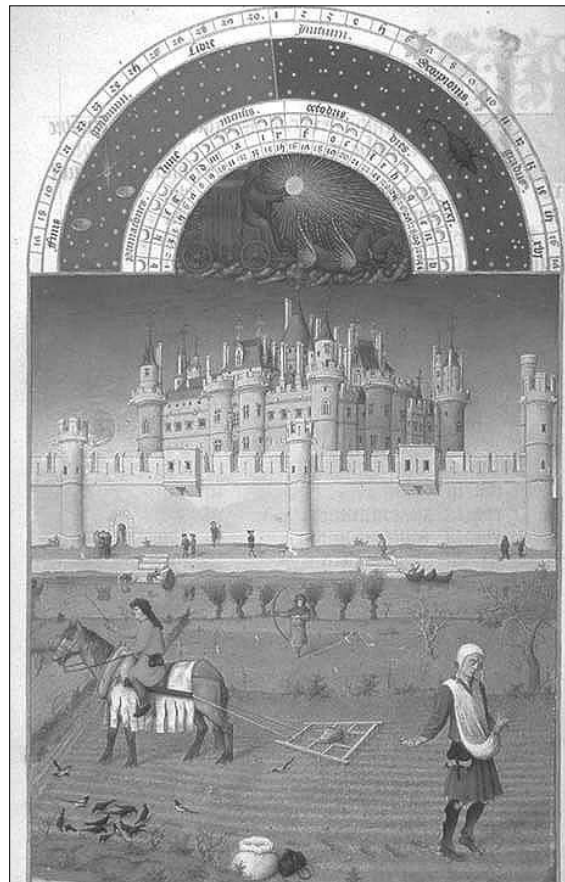
édifier un autre palais, à l'ouest du Louvre, appelé Les Tuileries. Ce vaste chantier va d'ailleurs lui aussi rester inachevé à sa mort en 1589. Les deux résidences princières sont toutefois très richement décorées : sculptures, motifs floraux et allégoriques en stuc, boiseries dorées, escaliers monumentaux... Nous retiendrons le nom de Philibert Delorme parmi tous les artistes qui ont œuvré sur le chantier.

À la mort d'Henri III, Henri IV monte sur le trône de France et règle le problème des guerres de religion une fois pour toutes par la

promulgation du fameux édit de Nantes. Une fois la paix intérieure revenue, le souverain va s'attaquer à un immense projet : relier le Palais du Louvre à celui des Tuileries par une immense galerie de 450 mètres le long de la Seine et ne faire ainsi plus qu'un seul édifice : c'est le Grand Dessin qui ne sera réalisé que trois siècles plus tard... En effet les travaux à entreprendre sont gigantesques : il s'agit tout simplement d'élever un palais de près d'un kilomètre de long et de 200 mètres de large !

Louis XIII (1601-1643), continue le rêve de pierre des Bourbons. Il faut alors s'imaginer une immense esplanade occupée par des morceaux de palais inachevés entres lesquels se sont bâtis plusieurs pâtés de maisons ! Louis XIV, même s'il daignera apporter une contribution à la réalisation du noble projet, s'en désintéressera assez au profit de son grand amour : Versailles. Le XVII^{ème} siècle marque donc la fin des grands travaux pour la période de l'ancien régime. Seule la partie est est à peu près complétée et prend le nom de Cour Carrée. Elle abrite entre autres la Galerie d'Apollon où sont conservés les joyaux de la couronne de France d'une inestimable valeur (on peut y admirer, le Régent, un diamant de 140 carats dont la pureté et la limpidité n'a pas d'égale, n'en déplaise à messieurs les Anglais !). Bien que méconnue, cette galerie est considérée comme la plus belle de France après celle des glaces à Versailles.

À suivre...



dans les sciences que dans le domaine des arts grâce à la redécouverte du patrimoine antique gréco-romain. Le nouveau roi trouve que son château du Louvre n'est plus conforme aux canons de l'art et décide de la faire entièrement rebâtir dans le style des palais italiens. À sa mort, le roi Henri II poursuit la construction de palais (autour de 1550) et en fait le centre du pouvoir. La forteresse médiévale est progressivement démolie pour être remplacée par un vaste palais organisé autour d'une grande cour carrée. C'est la partie orientale du musée actuel.

Mais, sous le règne suivant, celui de Catherine de Médicis, les travaux de construction s'arrêtent car la reine mère a entrepris de se faire

La cuisine du chef à GauGau

ALEXANDRE GAUTHIER
alex.gauthier@polymtl.ca

Poulet croustillant

Difficulté :



Préparation :

20 minutes

Marinade :

2 heures

Cuisson :

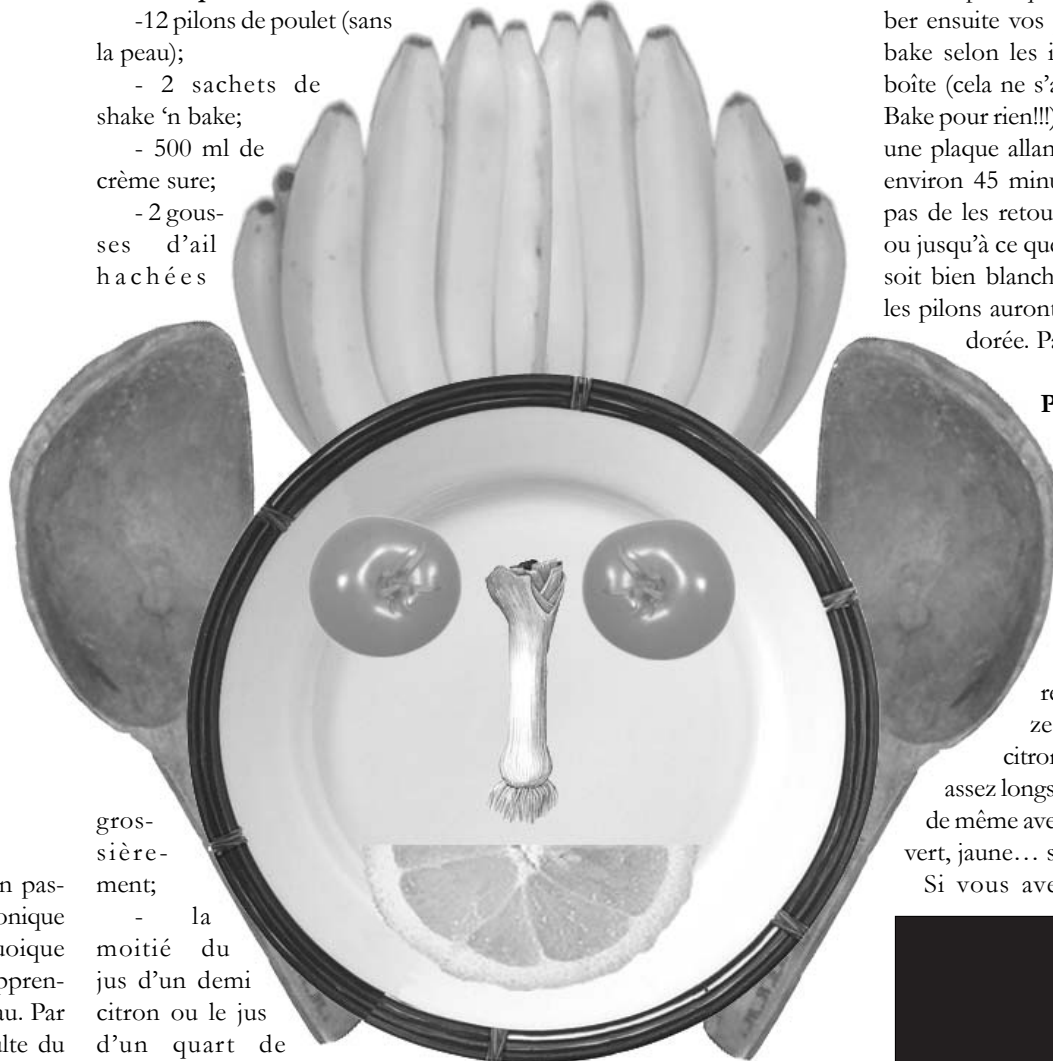
45 minutes

Si vous êtes, comme moi, un passionné de la cuisine, cette chronique ne s'adresse pas à vous, quoique vous puissiez sûrement y apprendre quelque chose de nouveau. Par contre, si vous êtes un inculte du chaudron, un analphabète de la tasse à mesurer, alors cette chronique est pour vous. Vous cherchez quelque chose de simple et facile à préparer pour épater la galerie? Alors commandez ... ben non voyons, on va y arriver ensemble!

Pour 3-4 personnes

- 12 pilons de poulet (sans la peau);
- 2 sachets de shake 'n bake;
- 500 ml de crème sure;
- 2 gousses d'ail hachées

environ 2 heures.



gros-sière-ment;
- la moitié du jus d'un demi citron ou le jus d'un quart de citron.

Marinade

Mélangez la crème sure, l'ail haché et le jus de citron dans un grand bol. Mettez-y les pilons de poulet et bien les enrober de marinade. Laissez reposer au frigo

Préparation

Préchauffez le four à 400°F. Sortez les pilons du frigo. Pour chaque pilon, enlever l'excédent de marinade avec vos mains (lavées bien sûr). Vous en aurez plein les mains et c'est juteux... mais il faut

souffrir pour que ça soit bon! Enrober ensuite vos pilons de shake 'n bake selon les instructions sur la boîte (cela ne s'appel pas Shake 'n Bake pour rien!!!). Mettez le tout sur une plaque allant au four, à 400°F environ 45 minutes, en n'oubliant pas de les retourner à mi-cuisson, ou jusqu'à ce que la chair du poulet soit bien blanche. À ce moment, les pilons auront une belle couleur dorée. Pas brûlée! Dorée!

Présentation

Servir dans un panier en osielle ou tout simplement dans un bol, avec un linge au fond ou un essuie-tout. Vous pouvez colorer le plat avec des zestes d'orange ou de citron, râpés finement et assez longs. Vous pouvez faire de même avec du piment rouge, vert, jaune... soyez imaginatifs! Si vous avez des demandes

spéciales, des commentaires ou des questions, faites-moi les parvenir par courriel. Si vous êtes seul ou seule pour déguster ce succulent repas, je serai heureux de jouer les cupidons... je fais tout moi!

LÉGENDE

Savoir faire bouillir de l'H₂O :



Savoir retourner les crêpes en effectuant un calcul intégral de 3 degré :



-N.D.L.R. : À sa dernière parution, la chronique «Bouffons» avait présenté la recette du pudding à l'arsenic, recette qui avait, en quelque sorte, tué le concept. Après presque un an d'absence, la chronique «Bouffons» renaît de ses cendres sous la forme des chroniques «La cuisine du chef à GauGau».

Rien à perdre, tout à gagner

CLÉMENCE FAUTEUX-LEFEBVRE
clemence.fauteux-lefebvre@polymtl.ca

Les rumeurs pour la tenue d'élections fédérales au printemps sont de plus en plus fortes. Les partis politiques, tout comme la population, commencent donc à s'y préparer. Lundi soir dernier, environ 150 étudiants se sont rassemblés pour assister à une conférence donnée par Jack Layton, chef du Nouveau Parti Démocratique, en compagnie de Omar Aktouf, professeur des HEC et candidat probable pour le parti. Le NPD est présentement le plus gros et le plus connu des partis de gauche du Canada et il est clair qu'il tente de rallier la gauche québécoise. M. Layton et Aktouf présentèrent un discours social-progressiste, tel qu'attendu, sans idées nécessairement nouvelles, mais sans décevoir.

En préparation aux élections fédérales, ils ont dénoncé la tendance vers la droite des gouvernements canadien et québécois,

le manque de redistribution de la richesse, le système électoral à repenser. Cette conférence était suivie du congrès de Fondation du NPD-Université de Montréal. Par cette action, le parti cherche à rassembler ses troupes en vue des prochaines élections et à présenter une alternative pour la gauche québécoise.

L'ampleur du travail est considérable. Si l'on observe les résultats de l'élection de 2000, le NPD qui a récolté plus de 8.5 % des intentions de votes à la grandeur du Canada, n'a obtenu que 1.84 % des votes québécois. Ces résultats s'expliquent par la présence du Bloc Québécois, puisque la majorité du vote de gauche au Québec lui est accordé et qui a récolté pratiquement 40% des votes en 2000, suivant de près les libéraux à 44%.

Le NPD se retrouve donc devant deux grands défis, soit d'avoir un discours de gauche réunissant aussi bien le Canada-anglais que celles du Québec tout

en satisfaisant la flamme indépendantiste qui brûle chez plusieurs gauchistes québécois. Pour cela, le choix des candidats québécois peut jouer un rôle majeur. Un candidat tel qu'Omar Aktouf peut répondre aux attentes québécoises. Il ne s'est jamais caché d'être en faveur de la séparation du Québec et soutenait lors de la conférence que le fédéral ne devrait rien imposer à une province. Notamment, il est le plus connu de la gauche québécoise pour sa candidature aux dernières élections provinciales sous la bannière de l'Union des Forces Progressistes.

Ainsi, le travail du NPD ne fait pas que commencer, il y a beaucoup à faire s'ils veulent gagner, ne serait-ce qu'un seul député au Québec. Il se présente comme l'alternative au Parti Libéral du Canada et au Bloc Québécois, puis c'est comté par comté qu'il devra aller ravir des votes aux deux plus gros joueurs du Québec.

La science en ACTION pour un monde en ÉVOLUTION

INRS



Emplois d'été en recherche

1^{ER} CYCLE - 2004

Si vous avez complété une 2^e année d'études dans un programme de 1^{er} cycle en sciences naturelles, en génie ou en sciences de la santé, l'INRS vous offre la possibilité d'occuper un emploi d'été en recherche dans l'un ou l'autre des domaines suivants :

- Eau, terre et environnement
- Énergie, matériaux et télécommunications
- Santé humaine, animale et environnementale

Date limite du concours: 13 février 2004

Critères d'inscription, modalités d'application du concours et information sur l'INRS disponibles sur le site Web.

Université du Québec
Institut national de la recherche scientifique

Téléphone: (418) 654-2500 | Sans frais: 1 877 326-5762 | www.inrs.quebec.ca



La Chèvre ou Qui est Sylvia?

ou la tragédie d'un amour inacceptable

MARINA SUBIC

marina.subic@polymtl.ca

En une semaine, Martin a eu l'honneur de recevoir le prix d'architecture Pritsker, ainsi que de s'être fait octroyer un contrat pour l'édification de « The World City » au budget de 27 milliards de dollars. Ce bourgeois aisé auquel tout semble avoir réussi est encore complice avec sa femme Stevie et en bonne entente avec son fils dont il excepte l'homosexualité. Néanmoins, l'architecte vient aussi d'atteindre la cinquantaine, accompagnée de son lot de remises en question; et lorsque Martin confie enfin à son ami Ross qu'il vit une aventure extra-conjugale avec une dénommée Sylvia, cela n'annonce en rien la tragédie qui s'ensuit. Le point est que Ross, Stevie puis son fils apprennent que l'objet de son tendre amour est... une chèvre.

Le dramaturge américain Edward Albee a réuni dans cette récente pièce tous les éléments d'une tragédie, mais sous l'angle de perception du théâtre de l'absurde. Notons que cet écrivain septuagénaire célèbre pour son œuvre maîtresse *Qui a peur de Virginia Woolf?* vient justement de recevoir le prestigieux prix Pulitzer en 2002 pour *The Goat or Who is Sylvia?*. Entre deux éclats de rire dans la salle, le public confus est partagé entre le dégoût et la compassion envers l'honnête Martin, incapable de traduire à sa femme la pureté et la tendresse de son étrange amour bestial.

La traduction du texte originel par Michel Tremblay a su préserver la spontanéité des répliques et le décousu du discours des personnages inaptes à

communiquer entre eux. Guy Nadon, interprète principal, mérite l'admiration pour sa prestation qui évite dignement de faire chuter son rôle dans le ridicule. Par la versatilité de ses tons de voix, Linda Sorgini semble en pleine possession de son art afin de traduire toute la gamme d'émotions que traverse Stevie, jusqu'au punch final de la pièce.

Il n'y aurait rien à redire sur la mise en scène, assurée par Daniel Roussel, qui suite à des études à



Guy Nadon et Linda Sorgini

Paris puis New York s'est fait un nom autant en Europe qu'au Québec. La scène étant le salon de l'architecte, le décor est d'un raffinement épuré, et l'ameublement semble soigné sans toutefois atteindre les confins du superflu ni du dépouillement. Au cours de la pièce les comédiens exploitent toute la surface scénique (ainsi que de nombreux accessoires), et les costumes comme le décor ont l'avantage de se confondre si bien avec la situation que l'ensemble permet au spectateur d'être absorbé par le jeu des acteurs.

La première au Québec de cette pièce ayant triomphé à Broadway se méritera assurément les louanges du public : elle porte à rire, l'on y ressent des pincements au cœur, elle surprend et déstabilise; mais surtout elle nous hante encore, une fois le rideau tombé. Des questions demeurent; entre autres: quelles sont les frontières infranchissables de l'amour?

jusqu'au 14 février
au Théâtre du Rideau Vert
www.rideauvert.qc.ca

Prochainement à l'Opéra de Montréal:

LA BOHÈME DE PUCCINI

Opéra romantique

du 31 janvier au 14 février
à la Place des Arts

Chef d'orchestre: Yannick Nézet-Séguin

sur la photo:

Mimi: Marie-Josée Lord, soprano
Rodolfo: Marc Hervieux, ténor

Marcello: Jeffrey Kneebone, baryton
Musetta: Giana Corbisiero, soprano

Mise en scène: Brian Deedrick



OLIVIER LORRAIN

Note de la rédaction:

Dans le numéro précédent, la Culture a malencontreusement omis de préciser les informations suivantes concernant notre critique de la pièce de théâtre:

La Promenade, production du Théâtre de Fortune
jusqu'au 14 février au Goethe Institut de Montréal
tél.: 499-2172 418 rue Sherbrooke est
www.goethe.de/uk/mon

Les femmes savantes

MAHDI KHELFAOUI

mahdi.khelifaoui@polymtl.ca

Chrysale, petit bourgeois parisien et amateur de bonne chair, voit le trouble et le désordre envahir sa paisible demeure. Les femmes qui l'entourent sont prises d'un bien vilain mal pour leur sexe ; elles sont fanatiques de sciences, de littérature, de philosophie et de langues anciennes, activité qui ne sied pas aux dames de l'époque. Philaminte, femme de Chrysale, tombée en extase devant l'érudition du savant et poète Trissotin, en réalité écrivain et scribouillard de seconde zone, a pour dessein de lui donner sa fille Henriette en mariage. Celle-ci ne se trouvant guère d'intérêt pour les sciences, préférerait plutôt échoir à Clitandre, son amant, d'abord éconduit par la pédante Armande, aînée d'Henriette qui incarne le courant précieux. Les deux amoureux ayant le consentement du père doivent s'opposer à l'intransigeante détermination de Philaminte, figure dominante du couple parental et qui ne tolère aucune initiative de Chrysale, considéré comme un moins que rien à cause de sa vulgarité de langage (il n'entend point le langage précieux) et de ses basses mœurs.

Dans ce classique de Molière, deux caractères sont en opposition; un mari sans autorité, une femme instruite mais sans liberté, l'interdépendance du couple devient un enfer lorsque l'amour et le respect laissent place au mépris. Philaminte exaspérante par la dévotion qu'elle voue au gourou Trissotin, n'a cure de la médiocrité de ce bel esprit, du moment qu'il vient chez elle et daigne pondre quelques épigrammes plagées. Chrysale, bedonnant et ubuesque en chef de famille est désespérant par sa fainéantise et son inaction. Au centre d'un nouveau conflit, Henriette essaie tant bien que mal de trouver son bonheur. Les trois femmes savantes font piètre figure dans la pièce. On les trouve pitoyables, fanatiques, ridicules dans leur projet d'académie universelle; mère tyrannique, belle sœur complètement naïve et fofolle, et fille qui préfère suivre sa mère parce que c'est toujours mieux que vivre comme papa. Pourtant, en y réfléchissant bien, leurs aspirations et revendications ne sont pas si aberrantes que ça, c'est celles que sont sorties réclamer ces mêmes femmes dans les années 60 et peu avant. Même chez Trissotin, une larme sincère et amère coule lorsqu'il déplore l'accueil qu'on réserve aux scientifiques dans les cours de France et d'Europe. Au contraire, Clitandre, bien qu'amant comblé au dénouement, fait bien pâle figure avec son discours méprisant envers les hommes de science qu'il considère comme inutiles à la nation et parasites vivant au crochet de la cour. Molière aurait-il donné les mauvais rôles aux bons personnages ?



Louise Turcot, Monique Spaziani et Caroline Bouchard

ROBERT ETOHEVERRY

Tous ces aspects cachés d'une telle tragédie déguisée en comédie sont très bien illustrés dans la version présentée actuellement au théâtre Denise-Pelletier et mise en scène par Martin Faucher. Mais, ne vous inquiétez pas, on rie aux éclats du début à la fin de la pièce. C'est quand même Molière.

jusqu'au 14 février
au Théâtre Denise-Pelletier
www.denise-pelletier.qc.ca



ACADEMY AWARDS - ACADEMY AWARDS

Le Polyscope est à la recherche de critiques, longueur au choix, sur les films nominés suivants:

- Lord of the Rings: Le retour du roi
- Lost in Translation
- Master & Commanders
- Mystic River
- Seabiscuit

Si vous êtes intéressés à faire des critiques sur des films en lice pour d'autres nominations, vous êtes aussi les bienvenues. Pour la liste complète des nominations: [www.oscar.com\(/nominees/index.html\)](http://www.oscar.com(/nominees/index.html))

Date de tombée des critiques: le 10 février 2004
Envoyez vos critiques à culture@polyscope.qc.ca



The Thrills

WWW.POLYRAD.CA
CLIQUE. ECOUTE.

STELLA FILIPPATOS
stella.filippatos@polymtl.ca

The Thrills... Rappelez-vous de ce nom. Vous allez sans doute en entendre beaucoup parler. De l'autre côté de l'Atlantique, il y a déjà énormément de buzz qui entoure cette jeune formation irlandaise. Aucune comparaison à faire pourtant avec leurs compatriotes U2 ou The Melvins. Leurs mélodies aux saveurs estivales rappellent davantage les plages californiennes fréquentées et immortalisées par les Beach Boys que les collines vertes d'Irlande.

Je sais, je sais... The Vines. The Hives. The White Stripes. The Strokes. Pour un groupe dont la musique ne porte aucune similitude au garage rock préconisé par les The Peasants du moment, pourquoi ont-ils choisi un nom qui les place dans le même bateau ? Lors d'un entretien avec le bassiste Padraic McMahon, ce dernier s'explique ainsi : 'C'est notre nom depuis cinq ans déjà. On a songé de le changer une fois que tous ces groupes ont commencé à faire surface sur les palmarès mais au bout du compte notre musique nous permet de nous démarquer beaucoup plus que n'importe quel nom ne pourrait le faire.'

Et il n'exagère pas. Leur premier album 'So Much for the City' comporte 11 pièces qui n'ont rien à voir avec la direction musicale de ces autres artistes. Il s'agit d'un pop West Coast actualisé, un genre d'hommage à leurs influences que l'on peut facilement discerner en écoutant l'album : Beach Boys, Monkees, Burt Bacharach. Dans la subtilité de la production, il est possible de remarquer leur penchant pour le stylisme et le calme froid adopté par Air sur la bande sonore du film Virgin Suicides. Il n'est donc pas surprenant qu'ils aient voulu travailler

avec Tony Hoffer pour cet album, ce dernier étant reconnu pour son travail avec The Smashing Pumpkins, Air et l'album hommage (à Prince) par excellence, soit Midnight Vultures de Beck.

Cet album est très nostalgique. Il nous transporte dans un état d'esprit particulier. Songez à la fin août. La fin de l'été s'approche à grands pas et on ne peut rien y faire. Alors qu'on se trouve encore sur une plage pour profiter des derniers jours avant le retour aux cours et à la routine, nos pensées reviennent en arrière et nous défilent tous les beaux moments que l'on a vécu depuis la fin des cours. Et puis on ne peut pas s'empêcher d'être pris d'un sentiment de tristesse

puisque l'on sait que cet été extraordinaire est parti à jamais.

Il serait donc peu dire que leur style d'écriture est évocateur. Cet été auquel j'ai pensé en l'écoutant, il a existé pour eux aussi. Et cette plage elle est réelle, mais elle n'est pas en Irlande. En effet, les membres du groupe sont partis vivre un été à San Diego il y a quelques années afin d'explorer en profondeur les voies musicales qui les intéressaient. Une fois installés dans un petit shack sur la plage, ils se sont inscrits à divers clubs de musique et ont commandé des tonnes

de CD. Qu'ils n'ont simplement pas payés... Ils ont toujours peur de retourner en Californie d'ailleurs de peur d'être arrêtés à leur arrivée!

Je ne m'inquiète pas pour eux. Ils ont déjà assuré les premières parties pour Beck et The Rolling Stones et leur premier spectacle à Londres consistait à ouvrir pour Morrissey au Royal Albert Hall. De quoi rembourser leurs

dettes. Leur premier simple, Santa Cruz, a été nommé meilleur simple de l'année par un nouveau groupe dans les pages du magazine britannique NME. Ils sont les chouchous de l'heure de la presse britannique et c'est un peu pour cela qu'ils attirent autant l'attention des critiques lors de leur tournée nord-américaine qui se poursuit actuellement.

Pour ma part, je crois qu'il s'agit d'un groupe prometteur, qui ne cherche pas à imiter qui que ce soit pour obtenir du succès, et qui ne compromet pas sa vision. Leur côté un peu trop pop m'agace, mais cela n'est mon problème. À la première écoute, je trouvais que leurs pièces seraient absolument sur mesure pour les bandes sonores des émissions télé destinées aux adolescents, style Dawson's Creek. (Et comme de fait, en faisant un zapping des postes l'autre soir, j'ai entendu une de leurs pièces jouer lors d'une telle émission.)

Il n'y a pourtant pas que du rose bonbon sur l'album et - chose très rare pour ce genre de musique - il s'écoute facilement du début à la fin. Il n'y a pas de remplissage. Est-ce que j'aurai acheté 'So Much for the City' moi-même ? Non. Est-ce que cet album est de qualité et mérite d'être écouté ? Définitivement. Dans un monde idéal, tous ceux qui s'achètent des disques pop/rock médiocres à carrément poches (Nickelback, Third Eye Blind, Pink, Britney, etc.) seraient tous en train d'appeler CKOI pour demander une chanson de The Thrills à la place. Leur son n'est pas aussi 'main stream' mais la qualité vient rarement avec les cotes d'écoute.



Dans un monde idéal, tous ceux qui s'achètent des disques pop/rock médiocres à carrément poches (Nickelback, Third Eye Blind, Pink, Britney, etc.) seraient tous en train d'appeler CKOI pour demander une chanson de The Thrills à la place.

SLAM DUNK

KARINE GERNET
karine.gernet@polymtl.ca

Comme à chaque semaine maintenant, je vais faire ma petite description d'un manga (B.D. japonaise), que j'apprécie bien. Voici donc la fiche du manga SLAM DUNK.



www.dailymanga.org

LÉGENDE: les notes sont sur 10.
Dessin: qualité du dessin.
Complexité : complexité et profondeur de l'histoire.
Comique: c'est assez simple à comprendre.
Note: note finale du manga mais remarquez que ce n'est pas une moyenne.

Auteur : Inoue Takehiko, qui écrit dans un autre style l'excellent manga *Vagabond*.

Genre : Sport

Dessin : 4. Dessin style années 80 mais l'histoire est tellement amusante qu'on en oublie le dessin.

Complexité : 3. Il n'y a vraiment rien à comprendre, sauf quelques termes sportifs, comme le titre du livre l'indique.

Comique : 8.

Note : 8.

Volumes à date : 27 non terminé

Diffusé le lundi au café du deuxième à 17h45. Plus d'infos? Contactez otaku@step.polymtl.ca

Histoire : Sakuragi est un ancien délinquant qui arrive au lycée avec sa réputation. Malgré cela, il est approché par Haruko, pour qui il aura immédiatement le coup de foudre. En apprenant que cette dernière est intéressée par le basket, il décide de rejoindre le club de de son lycée, afin de conquérir le cœur de cette dernière et d'éclipser Rukawa, le joueur dont elle est discrètement amoureuse.

Où je peux le trouver :
www.unc.edu/~achao/sdmanga.html
ou dans les librairies; il existe 25 volumes en français pour l'instant.

PUB: PUB PUB

Je recherche des collaborateurs pour cette chronique. En passant, le club recrute!!! Sites intéressés(e) par les mangas et animés, passez faire un tour au C-211, il y a de la place pour toi!!!

377 OTAKU-POLY
otaku@step.polymtl.ca
C-211

Vers de nouveaux horizons...

Saviez-vous que...

LOUIS PAQUIN

louis.paquin@polymtl.ca

- que le Parti Ontario du Canada existe? Je n'ose même pas imaginer leur programme... c'est quoi, ils veulent séparer l'Ontario du Canada? D'ailleurs, c'est un des seuls partis fédéraux n'ayant pas de site web. Je dis « à peu près », puisque l'adresse de celui du Parti de la Loi Naturelle (www.natural-law.ca) renvoyait à un site de pop-ups (www.clickheretofind.com), et a été carrément désactivée plus tard, mais au moins ils ont essayé d'en avoir un. Depuis le 10 décembre, il y a aussi le Parti Absolument Absurde, dont je n'ai rien pu trouver hormis une mention sur le site d'Élections Canada. Évidemment, si on se met à compter les partis non enregistrés, on peut trouver encore plus amusant, tel que le légendaire PDRQ (Parti De Rien du Québec)

- que si vous prenez un cube de sucre, l'écrasez dans votre main, le versez dans une cuillère et avalez le tout... puis répétez le geste un total de 18 fois, vous aurez ingéré autant de sucre que si vous aviez bu une canette de Coke? Le sucre est de loin le principal ingrédient des boissons gazeuses, à part évidemment l'eau, et c'est quelque chose à considérer quand on pense qu'on boit en moyenne un litre de boisson gazeuse aux trois jours.

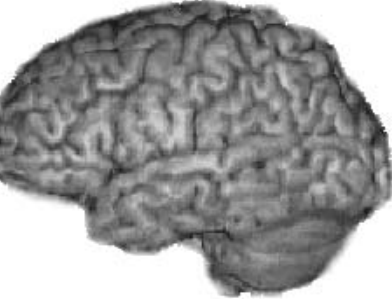
- que les produits des marques « Sans Nom », « President's Choice », « Métro » et autres marques maison sont en réalité faits dans les usines d'autres grandes marques? Les chips Métro que vous achetez ont peut-être été produites dans une usine Frito-Lay, ou Yum-Yum, ou ailleurs. Même chose pour la relish President's Choice, le jus de fruits Nos Compliments, ou le soda Sans Nom. Quand on y pense, c'est logique: avez-vous déjà entendu parler d'une usine de chips Métro? Alors pensez-y deux fois avant de dédaigner en bloc les produits Sans Nom. D'ailleurs, j'appose des majuscules à Sans Nom parce que, croyez-le ou non, « Sans Nom » est une marque déposée! Quelqu'un a véritablement fait enregistrer le nom « Sans Nom »!

- que l'avion est de loin le mode de transport le plus sûr? C'est le mode de transport ayant le plus bas

taux d'accidents par déplacement, bien plus bas que l'automobile ou le train. Alors ceux qui boudaient l'avion après le 11 septembre par souci de sécurité n'ont fait qu'augmenter leur risque d'accident.

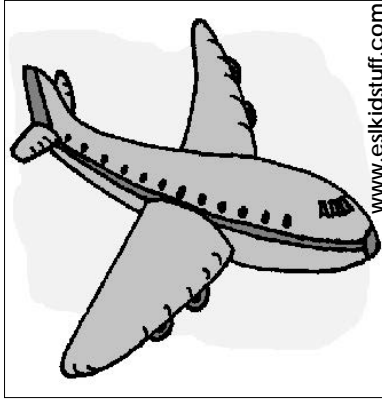
- que les États-Unis d'Amérique est le pays démocratique dévouant le plus petit pourcentage de son PIB à l'aide internationale, soit environ le tiers de la moyenne des autres? Prenez ça comme vous voulez, mais il reste que pour un supposé leader mondial, ce fait me trouble.

- que pour les détenteurs de carte Privilège de la STM, acheter une passe mensuelle devient profitable (par rapport aux lisières de billets ordinaires) à partir de 17 déplacements par mois? Faites le calcul vous-même: 6 tickets pour 11 \$, c'est 1,83 \$ le ticket, et une passe mensuelle (tarif réduit) coûte 31 \$.



www.cogneuro.ox.ac.uk

divisé par 1,83 égale 16,93, donc en payant 31 \$ de tickets vous avez



16,93 déplacements, ce qui vous permet d'économiser à partir du 17e. Si on estime qu'une « sortie » vaut deux déplacements (aller et retour), c'est donc à environ 2 sorties par semaine que la CAM devient rentable.

- qu'une étude a comparé l'intensité de l'activité cérébrale d'un homme qui cherche un ami dans une foule et celle du même homme résolvant un problème de maths? Ils se sont rendus compte que le cerveau travaillait exactement autant, en intensité; la seule différence était que chercher un ami dans une foule demande des opérations beaucoup plus répétitives que résoudre un problème de maths, et donc sollicite toujours les mêmes parties du cerveau. Ceci explique peut-être pourquoi ma job d'été d'entrée de données (entrer les données contenues dans des formulaires à longueur de journée) pouvait me donner aussi mal à la tête, sinon plus, qu'un bon cours de trois heures de mécanique, même si on pourrait penser que simplement lire et entrer des données ne sollicite pas vraiment le cerveau...

- qu'une équipe de chercheurs a réussi à faire contrôler un bras mécanique par la pensée? En plaçant des électrodes sur le cerveau de singes, les chercheurs les ont d'abord fait contrôler le bras mécanique avec un joystick, puis par les électrodes. Après un certain temps, les singes se sont aperçus qu'ils n'avaient pas besoin de manipuler le joystick pour faire bouger le bras, seulement y penser suffisait. La communauté scientifique pense

déjà à faire des membres artificiels pour les amputés avec une technologie semblable. Personnellement, j'ai hâte qu'ils s'en servent pour faire une interface avec le PC: je pense à un article ou à un rapport de lab, et il s'écrit tout seul sur l'écran. Remarquez, il y a toujours le danger de voir apparaître des scènes de cul sur l'écran à chaque fois que je pense croche, ce qui pourrait être un inconvénient dans les laboratoires d'info...

- qu'il existe de nombreuses versions de Super Mario World comprenant de nouveaux tableaux, ennemis, et items? Habituellement beaucoup plus difficiles, elles

consistent en fait en des modifications sur le rom de SMW, et sont donc uniquement jouables par émulateur. N'empêche, pour ceux qui s'ennuient des bons vieux jeux de plates-formes 2D, cela en vaut la peine. L'éditeur (<http://fusoya.cg-games.net/>) permet également aux amateurs de faire leurs propres tableaux.

- que le bouton « Windows » sert à quelque chose? À part ouvrir le menu Démarrer (et de faire boguer nombre de jeux plein écran ce faisant), on peut aussi s'en servir pour ouvrir une fenêtre de Windows Explorer (Windows-E), de recherche de fichier (Windows-F), pour tout minimiser (Windows-D, pour « Desktop »), pour ouvrir la fenêtre « Exécuter » (Windows-R, pour « Run »), et pour ouvrir la fenêtre « System Properties », l'équivalent de faire right-click sur Poste de Travail / Propriétés (Windows-Break).

Maintenant, il ne me reste plus qu'à comprendre ce que fait « Scroll Lock ». Eh bien, maintenant, vous le savez.



Quoi faire quand on a rien à faire...

ou la Chronique d'un branleur

ALEXANDRE GAUTHIER

alex.gauthier@polymtl.ca

Trop d'entre nous sont aux prises avec un horaire trop chargé et une vie sociale trop sporadique. Il est cependant important, de pouvoir se retrouver seul avec soi-même pour faire le vide, et toutes sortes d'occasions sont opportunes pour cela. Par exemple, on est en début d'après-midi, un beau vendredi, en plein milieu d'un cours... plate! Bon et on fait quoi? On a fini la lecture du Polyscope et même les mots croisés. Les options commencent à se faire peu nombreuses et il reste encore près de 1h30 au cours. C'est là que j'interviens, branleur par excellence!

- Si notre position dans Poly nous le permet, on peut observer,

comme beaucoup d'autres, la grue au travail.

- Et dans ce cas, prendre des paris avec des copains: va-t-elle tourner à gauche ou à droite?

- Ou même, si l'on est un peu plus morbide et sadique (ce qui est mon cas), faire des paris sur le premier ouvrier qui va glisser sur une plaque de glace et tomber vers une mort certaine...

- ... et dans ce cas, de combien d'étages est-il tombé?

- Quelle était sa vitesse à l'impact? (prendre $a=9,81 \text{ m/s}^2$)

- Ou qui sera le premier ouvrier à se geler les doigts (par -42°C c'est

facile) et à se taper dessus avec son marteau...

- ... en combien de morceaux est le doigt maintenant?

Dans un tout autre ordre d'idées, il y a des tas de choses à faire:

- Comme d'imaginer un conte, qu'un jour on racontera à ses enfants et petits enfants. Là je vous vois! Vous vous dites: « De quessé? Des kids? Veux pas de kids moi! J'ai ben assez d'un ordi! Déjà qu'il faut que je défragmente le disque dur tous les mois! M'a pas me mettre à torcher un kid pis y raconter des histoire niaiseuses! » Pensez-y là, comment il a fait Tolkien, pensez-vous pour écrire The Lord of the Rings? Il s'est pas assis chez lui à concocter ça là! Ben non... il faisait ça pendant ses cours!!! Encore là... je

vous vois: « Quoi?! Écrire Lord of the Rings dans ses cours? Non mais pis quoi encore... c'est qui l'enfoiré qui a écrit ça? » Ben l'enfoiré en question c'est moi, pis vous êtes en train de me lire faque vous n'avez rien à dire! Pensez-y deux minutes, Tolkien a fait un doctorat... en littérature anglaise! Ça en fait des cours plates ça! Mais bon, c'est juste une théorie là, énervez-vous pas, je veux pas voir ma boîte de courriel pleine de menaces de mort!

- Finalement, on peut toujours imaginer une nouvelle chronique, une ineptie totale pour le Polyscope...

- ... et s'imaginer la gueule du rédacteur en chef quand il va se rendre compte qu'il va imprimer le mot « branleur » en titre d'une chronique à chaque semaine... priceless!

LES CHRONIQUES DE L'ÉTRANGE

Poltergeists : les esprits frappeurs

FRANÇOIS LAMBERT

francois.lambert@polymtl.ca

Cet article fut d'abord publié dans le Polyscope à la session d'automne 2001. De toutes les chroniques de l'étrange, c'est celle qui a suscité le plus de commentaires sur le site internet du journal. Dans le but de faire un suivi voici l'article en question. La 2^e partie sera publiée la semaine prochaine.

Août, 1992. Dans le pavillon préfabriqué où vivent les Griggs, à Portsmouth (Angleterre), les meubles commencent à changer de place tout seuls. Des odeurs nauséabondes et des bruits venus de nulle part, s'installent dans la maison. Une pièce du rez-de-chaussée semble être le centre des manifestations. Mme Griggs fait alors appel à un prêtre et un médium qui concluent que la petite Jasmin Griggs, 18 mois, est apparemment possédée par l'esprit d'un précédent locataire.

Les poltergeists, ou esprits frappeurs, ne sont pas un phénomène nouveau. Un cas fut signalé en Chine aux alentours de l'an 900 et un autre eut pour cadre l'ex-empire romain, en 530 après J.-C. Le terme poltergeists est un mot d'origine allemande signifiant esprit bruyant, ce qui désigne bien un phénomène s'accompagnant fréquemment de bruits aussi forts qu'étranges. La principale différence entre les poltergeists et les fantômes est que les premiers semblent attachés à une personne et non un lieu ou une maison. Là où se déplace la personne, « épiceutre », le phénomène suit. Peu de ces victimes sont conscientes que ces phénomènes leur sont liés.

Deux cas illustrent ces faits. L'affaire Rosenheim se déroula en Bavière, de 1967 à 1968. L'épicentre était la jeune Annemarie Schaberl, âgée de 18 ans. Peu de temps après son entrée comme secrétaire dans le cabinet d'avocats Sigmund Adam, les premiers phénomènes apparurent. Sur son passage, les fils électriques des plafonniers se balançaient, les ampoules avaient tendance à exploser et les débris de verre se dirigeaient toujours vers elle. Le téléphone enregistrait un nombre incroyable d'appel alors que personne ne l'utilisait, un tableau se déplaçait tout seul et une armoire de 175 kg, situé près d'Annemarie, s'écarta spontanément du mur à deux reprises. Quand la jeune

fillette quitta le cabinet, tout redevint normal.

L'autre cas s'est déroulé en Belgique. Le 5 janvier 1993, vers 20h, des phénomènes bizarres se déclenchèrent à l'arrivée d'Éric Barbe, le petit ami de la fille des époux Dubart, dans la maison de ses derniers. Le lourd buffet se

enquêta dans le domaine du paranormal, l'activité de ces esprits frappeurs relève de la psychokinésie, i.e. la capacité de déplacer des objets et de produire des bruits par sa seule pensée. Il soutient aussi que ces phénomènes peuvent être produits par des gens des deux sexes, dès l'âge de 3 ans jusqu'à la fin de la quarantaine. Le plus

une période de temps variable et certains pouvoirs de son esprit pourraient être libérés et produire des phénomènes psychokinétiques. Par contre, il faut mentionner que l'épilepsie n'intervient que dans un faible pourcentage des cas.

Guy Playfair échafauda une autre théorie après avoir été témoin

la maison. Des graffitis apparaissent spontanément sur les murs et on voit l'eau sortir du plancher et des murs un peu partout. Ces phénomènes ont fait la une des journaux du monde entier et ils ont été observés par de nombreux témoins, y compris par la police, par des scientifiques et des enquêteurs spécialisés dont Playfair. La théorie de ce dernier situe l'origine des phénomènes dans la glande pinéale, glande contrôlant l'émission des hormones sexuelles. Pendant la puberté, la glande pourrait sécréter des hormones générant une énergie créatrice. Lorsque l'enfant se sent doté de cette nouvelle force, il lui faut un exutoire. À défaut, cette énergie pourrait être captée par des « entités maraudeuses » qui se l'approprient à leurs propres fins. Les gens seraient comme une source d'énergie utilisable par des esprits.

Malgré plusieurs essais pour faire valider sa théorie, la communauté scientifique penche plutôt sur la théorie de la psychokinétique récurrente spontanée. Andrew Green persiste à croire que les incidents poltergeist procèdent uniquement de l'inconscient : ils refléteraient les pouvoirs créateurs et de mise en scène auxquels le sujet fait appel pour gérer des émotions réprimées et des conflits émotionnels. Essayant de prouver la thèse de la psychokinésie, la Société Canadienne pour la Recherche Psychique procède à une série d'expériences à Toronto. Huit membres de la société créent avec leur énergie mentale, un personnage totalement imaginaire du XVII^e siècle qu'ils nomment Philip. Après plusieurs mois de séances hebdomadaires, Philip commença à communiquer en frappant sur une table et en la faisant bouger. Il est même capable d'en provoquer la lévitation devant les caméras de télévision. Malgré cela, l'expérience n'a jamais été validée. En effet, comment prouver que les chercheurs ont réellement provoqué la psychokinésie sans être à leur insu les jouets d'un poltergeist ?

Quoiqu'il en soit, l'origine du phénomène n'a jamais été trouvée. Le mystère reste entier...

Cet article a été élaboré en se basant sur le numéro 7 de la revue Facteur-X aux éditions ALP/MC. Cette chronique a pour but le divertissement et n'a pas la prétention de se prendre au sérieux.



Fantômes et apparitions, Éditions Time-Life

déplaça, une desserte s'agita, des objets s'envolèrent et semblèrent se diriger vers Éric. La famille fit venir un exorciste et les phénomènes cessèrent après cet exorcisme...et après l'éloignement du galant jeune homme.

Pour Andrew Green, célèbre

souvent, on note un traumatisme psychique chez le sujet. En effet, William Roll, un parapsychologue américain, a constaté que sur 92 affaires d'activité poltergeist, quatre des épiceutres supposés étaient épileptiques. Le sujet atteint de cette maladie siégeant dans le lobe temporal perd conscience pour

d'un cas surprenant. Pendant 14 mois, à partir de la fin août 1977, le domicile de Mme Peggy Hodgeson est la proie d'une activité poltergeist centrée autour de sa fille de 11 ans, Janet. Le mobilier familial subit d'importants dégâts : plusieurs meubles sont déplacés violemment dans différentes parties de

SPORTS

Rendez-vous à la piscine du CEPSUM ce samedi

Dernière compétition de natation avant le Championnat provincial

BENOIT MONGEON
Collaboration spéciale

Dès le début de la saison de natation universitaire, l'entraîneur-chef des Carabins Marc Déragon affirmait que ses nageurs étaient à surveiller. En pleine course au titre provincial, ils seront à l'œuvre ce samedi 7 février dès 14h à la piscine du CEPSUM: un rendez-vous à ne pas manquer.

« Il faut profiter au maximum des avantages que procure une compétition à domicile. Nos nageurs connaissent tous les coins de la piscine

et l'ambiance est excellente au sein de la troupe. C'est pourquoi on veut compter sur le plus grand nombre possible de partisans, d'autant plus que c'est notre seule compétition de la saison au CEPSUM » souligne Déragon.

À la poursuite de McGill

Avec encore 60% des points à amasser (le Championnat provincial équivaut à 50% de la saison), le volet masculin des Carabins se situe 9.9 points derrière McGill (voir classements) et est engagé dans une lutte pour l'obtention d'une bannière

jamais remportée par l'UdeM.

« Même si la bannière va se jouer surtout au Championnat, il y a des points importants à mettre en banque samedi prochain si on veut devancer McGill. Tous les nageurs seront présents et nous sommes confiants de réduire cet écart ».

En répétition générale

La compétition de samedi servira en quelque sorte de prélude au Championnat provincial universitaire, qui se déroulera pour sa part les 21 et 22 février à l'Université McGill, et nul doute que Déragon

en profitera pour apporter certains ajustements : « ce sera une bonne préparation pour les provinciaux. Si on se compare au milieu du théâtre, disons que nous serons en répétition générale avec costumes et décors afin d'être prêts pour la grande première qui aura lieu dans deux semaines ».

« C'est une compétition qui arrive à un moment clé de notre saison alors que près du trois quart de l'équipe sera en période d'affûtage. Ça nous permettra donc d'évaluer leur condition et d'orienter cette période en fonction de leurs objectifs » a-t-il poursuivi.

Du côté féminin, le classement est beaucoup moins serré et les Carabins

devraient terminer au troisième rang, position qu'ils occupent depuis le début de la saison. En progression, ils ont toutefois réussi à rétrécir l'écart qui les sépare de McGill et Laval en comparaison avec les saisons précédentes.

Déjà 14 athlètes qualifiés pour Toronto

En plus des objectifs d'équipe, certains tenteront également d'atteindre les standards de qualifications en vue des Championnats canadiens qui auront lieu à l'Université de Toronto au début du mois de mars.

Déjà quatorze athlètes des Carabins, huit hommes et six femmes, sont assurés d'y être présents et Déragon estime que cinq autres de ses protégés ont des chances de se qualifier.

Classements provinciaux de natation:

Masculin	
Université	Pointage
McGill	67.85
CARABINS	57.95
Laval	52.15
Sherbrooke	15.15
UQTR	6.4

Féminin	
Université	Pointage
McGill	99.85
Laval	71.8
CARABINS	40.85
Sherbrooke	4.7
UQTR	4.1



TENNIS

BENOIT MONGEON
Collaboration spéciale

Après les hommes au mois d'octobre dernier, ce fut au tour du volet féminin des Carabins de remporter, par la marque de 5-2, son duel face à l'Université du Vermont, une équipe de la division 1 de la NCAA. Au cours des deux dernières années, les montréalaises s'étaient inclinées 6-1.

Les représentantes de l'UdeM qui ont réussi cet exploit hors du commun sont : Karine Mercier

(sciences infirmières), Catherine Ouimet (psychologie), Mélanie



Beaulac (sécurité et police), Marie-

Andrée Vigneault (orthophonie), Maude Pagé (médecine) et Marie-Claude Joly (HEC Montréal, administration).

« C'est une très grosse victoire pour notre formation féminine. C'est le résultat de trois ans de travail. Les joueuses, qui n'avaient eu qu'un seul entraînement depuis le retour des Fêtes, ont respecté le plan de match à la lettre et leur effort a été grandement récompensé » a affirmé l'entraîneur-chef Louis Mérette au lendemain de cette victoire historique.

VOLLEYBALL

BENOIT MONGEON
Collaboration spéciale

Les derniers matchs de la saison régulière de volleyball universitaire disputés au CEPSUM auront lieu ce vendredi 6 février alors que l'Université McGill



sera le visiteur. Le match féminin débutera à 18h et sera suivi par le match masculin à 20h.

Les demi-finales provinciales auront lieu pour leur part le week-end prochain, les 13-15 et 15 février.

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
Poly ferme ses portes afin de commémorer le 95ème jour anniversaire de la mort de son fondateur Eugène Archambault	12h45 Conférence de cosmologie présentée par Stephen Hawking à l'amphi Bell	12h-12h45 Tous les repas servis gratuitement à Sodexho 18h Réunion du Polyscope (C-214)	12h45 Animé : Naruto (café 2ième) 18h30-21h Film Cinécessaire	18h30 - 21h Film Cinécessaire

VIE ÉTUDIANTE

SERVICE DE PLACEMENT
Stages et emplois - local B-510
Événements spéciaux:
Séance d'information :
Commission Canadienne de Sureté Nucléaire
3 février 2004 15h45, salle : A-526
Atelier : Rédaction CV et lettre de présentation
5 février 2004 12h45, salle : B-618

EMPLOIS PERMANENTS CAMPUS (finissant(es) mai 2004)	DATE LIMITE
Défense Nationale (Forces canadiennes)	01 fév.
Municipalité de Wentworth-Nord	01 fév.
Commission canadienne sureté nucléaire	03 fév.
Cummins Engine Company	04 fév.
Siemens Corporate Research Inc. (N.J., USA)	04 fév.

STAGES D'ÉTÉ 2004	DATE LIMITE
Alcan Inc.	01 fév.
Cogemat inc.(St-Georges)	01 fév.
Dessau Soprin Inc.	01 fév.
Kiewit Cie	01 fév.
Petro-Canada (Raffinerie de Montréal)	01 fév.
Université de Montréal (École d'optométrie)	01 fév.
Ville de Mirabel	01 fév.
Discreet	02 fév.
Agnico-Eagle, div. Laronde	02 fév.
Alcan Inc.	03 fév.
Ministère Transport Québec (Laval-Milles-Îles)	03 fév.
Noranda - Zinc électrolytique du Canada Ltée	03 fév.
Faculté de Pharmacie (U. de M.)	05 fév.
INRS - Eau, Terre et Environnement	11 fév.
INRS - Énergie, Matériaux et Télécom.	11 fév.
INRS - Institut Armand-Frappier	11 fév.
Hydro-Québec	13 fév.
Paprican	26 fév.
SNC-Lavalin Inc	27 fév.
Agence Spatiale Canadienne (St- Hubert)	04 mars

EMPLOIS TEMPS PARTIEL 2004	DATE LIMITE
Aucun	

EMPLOIS D'ÉTÉ 2004	DATE LIMITE
Folie Technique	13 fév.

Consulter les détails de ces offres via Internet à <http://www.polymtl.ca/sp>



Vous avez besoin d'AIDE dans vos études au TRONC COMMUN ou dans les COURS PRÉPARATOIRES?

Vous pouvez bénéficier de l'aide de TUTEURS!

Qu'est-ce qu'un tuteur?
C'est un élève qui a déjà réussi le cours dans lequel vous avez des difficultés.

Que fait un tuteur?
Il vous aide personnellement à étudier, à faire vos travaux et à vous préparer pour les contrôles et les examens.

Quelles sont les conditions?
Vous devez être un élève du tronc commun ou suivre des cours préparatoires
Vous pourriez bénéficier jusqu'à 5 heures de tutorat
Le Bureau des affaires étudiantes (BAE) vous remboursera 5 des 10 dollars de l'heure que vous verserez au tuteur (max. de 5 hrs)

INTÉRESSÉ?
PASSEZ AU BUREAU DES AFFAIRES ÉTUDIANTES (C-240)

Pour savoir comment modifier ta Renault 5 en Ferrari...
COURS DE MÉCANIQUE AUTOMOBILE
Offert par la Formule SAE-Poly
Inscription la semaine du 1er février
Plus de détails à venir...
Surveillez les affiches!



PolySoft présente OpenCity

Le 18 janvier dernier, le groupe de polySoft terminait leur première version du jeu OpenCity, un jeu de simulation de développement démographique. Pour l'occasion, nous sommes fiers de vous inviter à une séance de présentation du jeu.
Pour assister à la présentation :

- jeudi 5 février 2004
- 12h45
- local D6321

PolySoft est un groupe de Polytechnique dont le but est le développement de logiciel *open source*. Nous sommes toujours à la recherche de personnes intéressées à joindre les rangs de notre équipe pour le développement d'*OpenCity* ou d'autres projets de logiciel *open source*.

PROGRAMME D'ÉCHANGES D'ÉTUDIANTS

Poursuite d'études à l'étranger

DATE LIMITE POUR DÉPÔT DE DOSSIER

- 13 FÉVRIER 2004 pour automne 2004 et Hiver 2005

FRANCE (y compris ILE DE LA RÉUNION, les ANTILLES et la GUYANE), ARGENTINE, BELGIQUE, SUISSE, ISLANDE, ITALIE, ANGLETERRE, ALLEMAGNE, DANEMARK, SUÈDE, ESPAGNE, MEXIQUE, CANADA, FINLANDE, COLOMBIE, BRÉSIL, ÉTATS-UNIS, RÉPUBLIQUE TCHÈQUE, LITUANIE, CHILI, JAPON.

Pour ?

-Obtenir plus d'informations sur les possibilités de poursuivre tes études à l'étranger.

Viens me rencontrer

MICHELINE
BAE
Local C-240

Présentation des évaluations de l'enseignement au tronc commun

JEAN-FRANÇOIS LÉVESQUE
Coordonnateur du CETC
directeur@cetc.polymtl.ca

12h45 à l'amphi Bell. Le tout est organisé en collaboration entre le CCTC (Comité des coordonnateurs des cours du tronc commun), BAP (Bureau d'appui pédagogique) et le CETC (Comité des étudiants du tronc commun). Lors de cette présentation, il vous sera possible de poser vos questions aux personnes responsables des cours. Que vous soyez étudiant de première année ou non, vous êtes invités à nous rejoindre le 5 février. Venez apporter votre expérience de ces cours en commentant ces évaluations et poser vos questions. Impliquez-vous pour que l'éducation à Polytechnique ne cesse de s'améliorer!

Tous les étudiants traversent le merveilleux tronc commun dans leur aventure polytechnicienne. Pour certains, c'est un succès mais pour d'autres c'est plutôt démoralisant. Des fois, la raison peut être le professeur, les évaluations ou les techniques d'enseignement.
A chaque 13e semaine de cours, une partie des professeurs et la totalité des chargés de cours se font évaluer par leurs élèves. Ces évaluations pour les trois trimestres de l'année 2002-2003 seront présentées à tous les étudiants le 5 février prochain. La présentation aura lieu à

CENTRE BELL

AU CENTRE BELL

3 Nov 04 à 20h45

4 Nov 04 à 19h00

GRATUITTE

VOLUME 37 NUMÉRO 18
30 JANVIER 2004



LE POLYSCOPE

LE JOURNAL D'INVESTIGATION DE POLY

SCANDALE : DOPAGE À POLY

De l'EPO trouvé dans les clubs de Sodexho



Baisse des inscriptions, Poly prend les grands moyens pour maintenir le nombre de diplômés constant...